

L'entretien

L.B.

Mis en ligne le 05/03/2012

Le gendarme, les dames de la cantine, la chanteuse, le bébé potelé, les voisins bruyants, mamie, les footballeurs, le PDG et même le chien, tout le monde y passe. Et chacun a une manière particulière d'obtempérer. Avec lenteur, hâte, joie ou maladresse. Décidément, lorsqu'il s'agit de mettre les autres à nu, Claire Franek et Marc Daniau n'y vont pas par quatre chemins. Et l'album "Tous à poil !" qu'ils viennent de publier chez Rouergue fait beaucoup parler de lui. Avec, d'un côté, les "pour", et de l'autre, les "contre". Côté "pour", il y a, entre autres, les Belges, ou plus précisément la branche belge de l'Ibby (International board on books for young people) qui a décerné son prix "Libbylit" à ce livre à la fois décapant, drôle et juste. Car derrière la nudité se cache aussi la question de l'intimité, de l'humilité et de la sexualité. A l'heure où la Foire du livre de Bruxelles danse au son des "Sex, Books&Rock'n'Roll", il était temps de s'arrêter sur le retour d'une certaine pudibonderie. Et de rappeler combien la nudité ne va pas forcément de pair avec la sexualité.

Vous venez de faire des animations à la Foire du livre avec des classes. Comment les enfants réagissent-ils à la lecture de l'album ?

Cela marche très bien. Ils aiment le slogan et lorsqu'ils lisent le texte, ils y mettent l'intonation. Ils sont d'abord un peu gênés mais l'image de fin qui montre qu'en réalité tout le monde se déshabille pour aller nager dans la mer les met à l'aise.

Lorsqu'ils sont inquiets, que leur dites-vous ?

On leur explique que, de tout temps, les artistes ont eu envie de peindre le corps sous toutes ses formes. A part cela, les questions que pose le livre sont aussi : qu'est-ce se déshabiller signifie ? Est-ce forcément pour séduire ? Ou est-ce un geste très naturel ? Pourquoi ne sommes-nous pas tous beaux ?

Pourquoi avez-vous voulu écrire ce livre ?

Marc et moi, on a des enfants. On en rencontre beaucoup avec nos livres jeunesse et on est profs dans une classe préparatoire pour des élèves qui veulent étudier les Beaux-Arts. Marc est également prof de modèles vivants et les jeunes de 18 à 22 ans sont mal à l'aise avec des corps qui ne sont pas canon. On se demande s'il n'y a pas une marche arrière dans la société par rapport à la nudité alors que, paradoxalement, les jeunes sont sans cesse confrontés à des images érotiques voire pornographiques. Je suis également illustratrice mais je voulais que Marc Daniau réalise les illustrations parce que sa peinture est beaucoup plus réaliste.

Tous à poil ! C. Franek et M. Daniau Le Rouergue 40 pp., env. 15 €. Dès 6 ans
(article paru dans La Libre Belgique le 5/3/2012)